

VIII – LA VIE PAROISSIALE AU FILS DES ANS

La paroisse : territoire soumis à la juridiction spirituelle d'un curé.

1 -Aujourd'hui y'a pu d' religion, ah dans l'temps !!

Des temps forts aux oubliettes (quelques-uns)

- Les rogations : instituées en 449 par St Mamert. Les 3 jours qui précèdent l'ascension. Rite destiné à attirer la bénédiction de Dieu sur les fruits de la terre, les animaux, pour demander de la pluie. Procession en chantant la litanie des saints.

- La fête Dieu : instituée en 1264. Le dimanche suivant la pentecôte. Des reposoirs (autels) provisoires, dressés en plein air. 2 à 3 dispersés dans les bourgs. Une procession partant de l'église en faisait le tour. Parcours avec des maisons ornées de draps, de fleurs, de massifs artistiquement confectionnés par les habitants de chaque secteur concerné le (non pratiquants compris).

- Les missions : efforts spécialisés de prédication évangélique en milieu chrétien. Œuvre missionnaire organisée en France au XIIe siècle. En principe tous les dix ans. Quinze jours de prières, de cérémonies, de « rappels à l'ordre », clôturés par un événement marquant : pose d'un calvaire, d'une statue (voir chapitre VI - les richesses du brocanteur), ou autres. 1883, une bannière ; 1899, un christ à l'église ; 1909 statue dans l'église.

- Les visites pastorales de l'évêque : tous les quatre ans pour le sacrement de confirmation, et aussi pour vérifier la gestion de la paroisse, l'état des lieux, du matériel.

- Les pèlerinages : Lourdes, forcément, il fallait y aller au moins une fois dans sa vie et rapporter de l'eau de la grotte. D'autres petits pèlerinages aux alentours, dont celui de l'abbaye des Fontenelles

- Le denier du culte son origine :

Offrande des catholiques pour l'entretien de leur clergé. En France, depuis la séparation de l'église et de l'état. Le clergé n'étant plus rétribué, les fidèles sont invités à subvenir à son entretien. Mais à St André il y a des menaces... (Résumé) : « c'est une dette, il faut l'acquitter. Nous rappelons aux familles qui refusent l'offrande, qu'elles s'exposent à être privées de tout honneur religieux en cas de deuil ».

En fonction de la générosité, il y a quatre classes d'enterrement :

- ✓ La 1^{er} : tout le tralala, cierges neufs, draperies
- ✓ La 2^{ème} : ornementation facultative, mais en payant, on peut accéder à la 1^{ère} classe.
- ✓ La 3^{ème} : 2 cloches seulement, drap mortuaire ordinaire.
- ✓ La 4^{ème} (petite offrande), pas de messe, mais passage à l'église. Pour les indigents, une cloche, 2 cierges, quelques prières.

Les classes d'enterrement, mais aussi les classes de bancs à l'église. Selon l'ordre hiérarchique décroissant au détriment des basses couches de la population. Mais le prix de la place était en fonction de cet ordre. Est-ce que St André échappait à cette règle...

Souvenir : dans certaines paroisses, le prêtre, son vicaire faisait du porte à porte. Le denier pouvant être du blé à la campagne et d'autres denrées. L'argent, par les commerçants, les familles aisées.

- le clergé et la déchristianisation : extraits de bulletins paroissiaux 1911 à 1930

- Laïcisation du dimanche (tome I page 28)
 - « la Franc maçonnerie depuis longtemps déjà travaille à faire du dimanche un jour de plaisir, de dissipation, de péché. Des fêtes profanes sont organisées, dont le but est d'éloigner les fidèles de leur église. Jeunes gens et filles en bande aux sables d'Olonne, avec certitude de manquer la messe »

- Vague d'immortalité (tome III page 84)
 - « Le diable s'y prend de toutes les façons pour arriver à corrompre les cœurs. Des romans les plus infectes. Et que dire de la façon dont s'habillent les jeunes filles. Robes tellement courtes qu'elles ne peuvent pas s'asseoir, croiser les jambes, monter à bicyclette sans s'exposer aux pires indécences... »

- Les batteries : (battage du blé dans les fermes) (tome III page 29)
 - « Nous prions les maitresses de maison, pour qu'elles ne servent pas d'aliments gras le vendredi. Tous les ans quelques-unes qui ne savent pas, ou ne veulent pas savoir se débrouilles...toujours les mêmes... »

- Le clergé et la politique :

Aujourd'hui à l'échelle des communes, c'est de la rigolade, par rapport à une certaine période.

Quelques exemples :

1 – août 1919 : deux pages « aux poilus de St André », concernant les prochaines élections législatives.

« Vous leur demanderez aux députés, l'abrogation de lois infâmes, qui ont chassé des français, parce qu'ils étaient religieux. Qu'il ne soit plus établi de distinctions autres que celle du mérite. Que tout citoyen ait le droit de choisir l'instruction de ses enfants. De frapper les spéculateurs. Donc pas de faux frères, appelés socialistes, qui rongent la société au lieu de la nourrir, qui excitent l'ouvrier contre le patron, qui préparent pour leur vieillesse des richesses payées par la sueur des ouvriers qu'ils ont trompés... »

OH LA LA...stop

2 – après la guerre de 1939/1945, évocation des représailles concernant Auguste Murail (tué par les allemands). Et aussi, les FFI qui contiennent comme ils peuvent les boches de St Nazaire, La Rochelle, mais commettent des exactions. Ils assassinent, même à St André. Le meurtre de M. Goujon en plein midi...mais les avis divergent.

Voir dossier « devoirs de mémoires, on cite un collaborateur. Un milicien...

La grande braderie : après le concile du Vatican II du 11/10/1962 au 8/12/1965.

- Voir annexes 6 et 7 -

En 1968 : année de la confrontation, de la contestation, de la participation, de la remise en cause des structure traditionnelles face à l'autorité et à l'obéissance. Réformes liturgiques, oui, mais des chambardements, destruction d'œuvres d'art, le reniement d'une histoire « commune paroisse depuis 1853. »

2 – contribution à l'évolution, l'épanouissement :

Instauration de l'enseignement catholique :

- ✓ 1897(8/07) : déclaration d'ouverture de l'école primaire, élémentaire privée de filles avec une classe enfantine. Le 20/09, bénédiction de l'école du sacré cœur de Jésus. Le terrain a été acheté par M. Jacques Artarit curé de la paroisse, au lieu-dit « L'Hermitage » l'actuel site du groupe scolaire rue Salengro. L'école est dirigée par les sœurs de la congrégation religieuse de Mormaison.
- ✓ 1908(24/07) : déclaration d'ouverture de l'école primaire élémentaire laïque privée de garçons, avec un cours pour adultes. Route de Venansault (actuellement rue du calvaire, site de la « Résidence du vieux tilleul ». 27/09 bénédiction de l'école Jeanne d'Arc.
- ✓ 1957 : nécessité de nouvelles classes. Les effectifs, rentrée 1920, 150 élèves. En 1957 : 250 élèves. Solutions, école de garçons, aménagement en classe du théâtre désormais libre, depuis la construction de la salle de St André en 1953. Ecole de filles : deux classes supplémentaires construites sur un terrain voisin, donné par la famille Thibaudeau.

Autres réalisations :

- ✓ 1917 : une petite maison pour un dispensaire infirmerie, construite sur le terrain de l'école des filles, pour les sœurs garde malade de Mormaison. Que de soins donnés ...gratuitement !
- ✓ 1957 : la cantine scolaire, en deux temps : début dans la salle sous l'église, ensuite, une vraie cantine avec un ensemble, salle du Patronage, qui existait déjà près de l'église, prolongée de la salle construite pour faire du tout un cinéma « le lux » qui a mal tourné....
- ✓ Problème : la loi du 1^{er} juillet 1901, déclare que nul n'est admis à diriger un établissement d'enseignement, s'il appartient à une congrégation religieuse, non autorisée, (c'est le cas de l'école de filles). Des dispositions conformes à la loi sont prises pour que la sœur, directrice, soit maintenue. Contraintes : Nom d'état civil, habits civils.

Création de la caisse rurale (ancêtre du crédit mutuel) :

- ✓ 1908(22/01) : par l'abbé Artarit, assisté d'experts (avocat, comptable). Objectif : aider au maximum les paroissiens, (sous-entendu : population) dans leurs affaires matérielles. 1963, 60 millions de fonds.

Théâtre paroissial, troupes masculine et féminine, ouvertes à tous :

- Salles successives et séances inaugurales

- ✓ 1911 – école de filles, classe enfantine, aménagée pour la circonstance. A chaque représentation, ranger le matériel scolaire. 1^{ère} pièce : Le Pater des Vendéens.
- ✓ 1924 : première salle de théâtre, attenante à l'école de garçons. Inauguration en mars avec « la fille de Roland » (transformée en 3^{ème} salle de classe en 1957).
- ✓ anecdote, de l'inauguration : par la troupe masculine.
L'acteur qui devait jouer le rôle, tombe malade, une seule ressource à l'encontre des usages, tout en prenant le risque de critiques, faire appel à une jeune fille : Melle Marie Antoinette Boyer. « sa situation sociale très supérieure à celle des acteurs mettait à l'abri de toutes critiques » (sic) observation d'aujourd'hui : cette appréciation, ci-dessus, est bien plus contestable, que la mixité, osée, avant l'heure.
- ✓ 1953 : la salle à St André spéciale spectacles équipée de 300 fauteuils d'occasion en provenance du théâtre Mogador (Paris). A cette occasion, revue du centenaire de la paroisse écrite par M.Vergereau.
- ✓ Les comédiens : troupe de filles et de garçons. La mixité est admise à partir de 1950. (par les autorités religieuses)
- ✓ Le rideau est tombé définitivement en 2003 au profit du réaménagement de l'espace pour la poste, le parking, des logements.
- ✓ A noter : les premières années, de nombreuses représentations : des enfants de Marie (les filles), du patronage des garçons.

- La colonie de vacances : Les Courlis en 1954

Une expérience de colonie datant d'avant la guerre (1937/1938). « La colonie marque les enfants, la colonie s'impose » (abbé Nomballais). Depuis trois ans la colonie « les courlis » était en location à Notre dame des Monts, la location se terminant en 1954. Une longue réflexion, achat d'une propriété : « nous serons chez nous en 1954 une maison, 85 ares de terrain (abbé Fauconnier) ». Les courlis en 2013, agrandissement, mise aux normes, adaptation à la société et ses besoins.

- Le sport :

L'étoile sportive Ornaysienne a été créé le 5/10/1938, avec une section de basket Ball. Le football apparait en 1946, à l'initiative de l'abbé Fauconnier, pour les jeunes, issus de l'école privée et de l'école publique. C'est à partir de 1951 que les matchs de foot se déroulent sur l'actuel terrain (route de Venansault) rue du colonel Raynal.

- La clique : en 1953 un renseignement :

« Notre fanfare, 15 clairons, 6 trompettes, 4 tambours, 1 grosse caisse, 1 cymbale, direction M. Toumoulin ancien tambour de la musique des équipages de la flotte ».

- La danse : en 1963 St André 1800 habitants :

Rien de bien spécifique pour les filles en sport, loisir, culture. En septembre 1963, naissance de l'association des « Gym Girls ». Le curé attentif à ses jeunes paroissiennes propose pour leurs cours, la scène du théâtre paroissial en attendant la salle pré fabriquée, installée en 1964 place de l'église. Inaugurée le 23/02/1965 : le foyer de jeunes filles.

- Les kermesses :

Anciennement paroissiales, pour les écoles. Détournées progressivement du chapeau paroisse au profit des écoles privées qui assurent l'organisation et gardent la totalité du bénéfice.

Première kermesse le 15/06/1928, au parc de la Brossardière. Ensuite à partir du 30/06/1929, « villa les platanes »

Puis urbanisation oblige, la kermesse devient « la fête des Fontenelles » empruntant le nom de son site d'accueil (les exploitations agricoles par la route de Venansault, et non l'abbaye.

- Autres :

Deux centenaires : la paroisse : 1853- 1953(27/09)

Les écoles : 1897 – 1997 (15/06)

